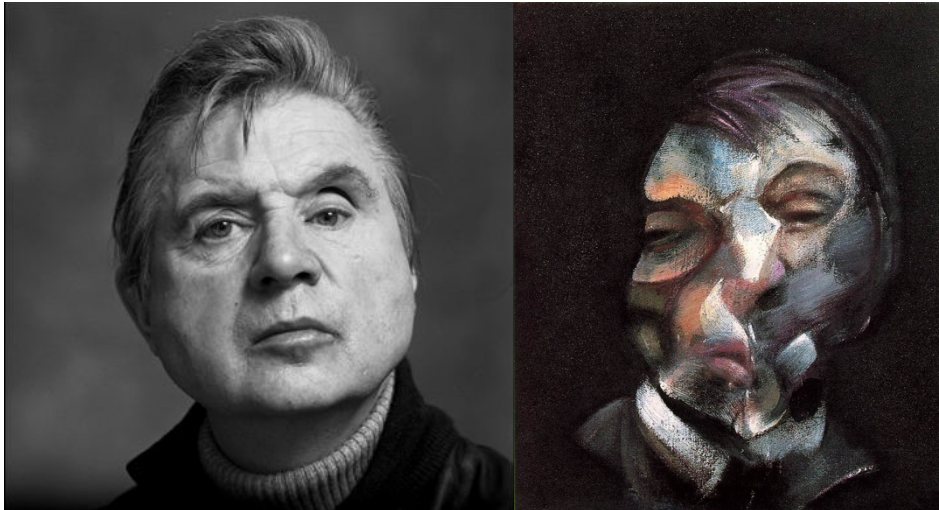


Francis Bacon  
La chair et l'os



Dans le contexte de la prééminence de la peinture abstraite, (expressionnisme abstrait des années 50) Francis Bacon reste attaché à la figure, dans ses portraits et ses triptyques.

Dans son livre Francis Bacon Logique de la sensation, Gilles Deleuze parle de la défiguration des corps et des têtes. Pour le peintre ils ne sont pas figuratifs, ils ne jouent pas de rôle dans une narration du tableau. A contraire ils sont isolés, sur une piste, dans les panneaux d'un triptyque, dans un parallélépipède de verre... et ils sont de la viande indépendante de la structure os. Ils sont tension non figurative.



Portraits de Georges Dyer, 1964





Il s'inspire pour travailler d'œuvres, peintures, photographies ou film, dont il transcrit la chair malléable, le discours qui l'a touché, la sensation.

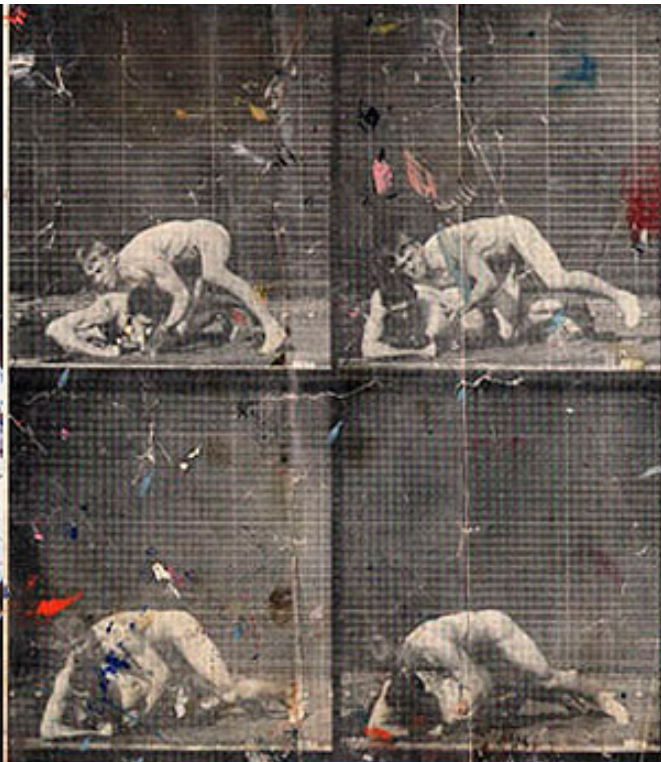
Nourrice, *Le Cuirassé Potemkine*, Sergueï Eisenstein, 1925.



Étude d'après le portrait du pape Innocent X de Vélasquez (1650), Francis Bacon, 1965



Deux personnages, Francis Bacon, 1963



Lutte de deux homme nus, Muybridge, 1887